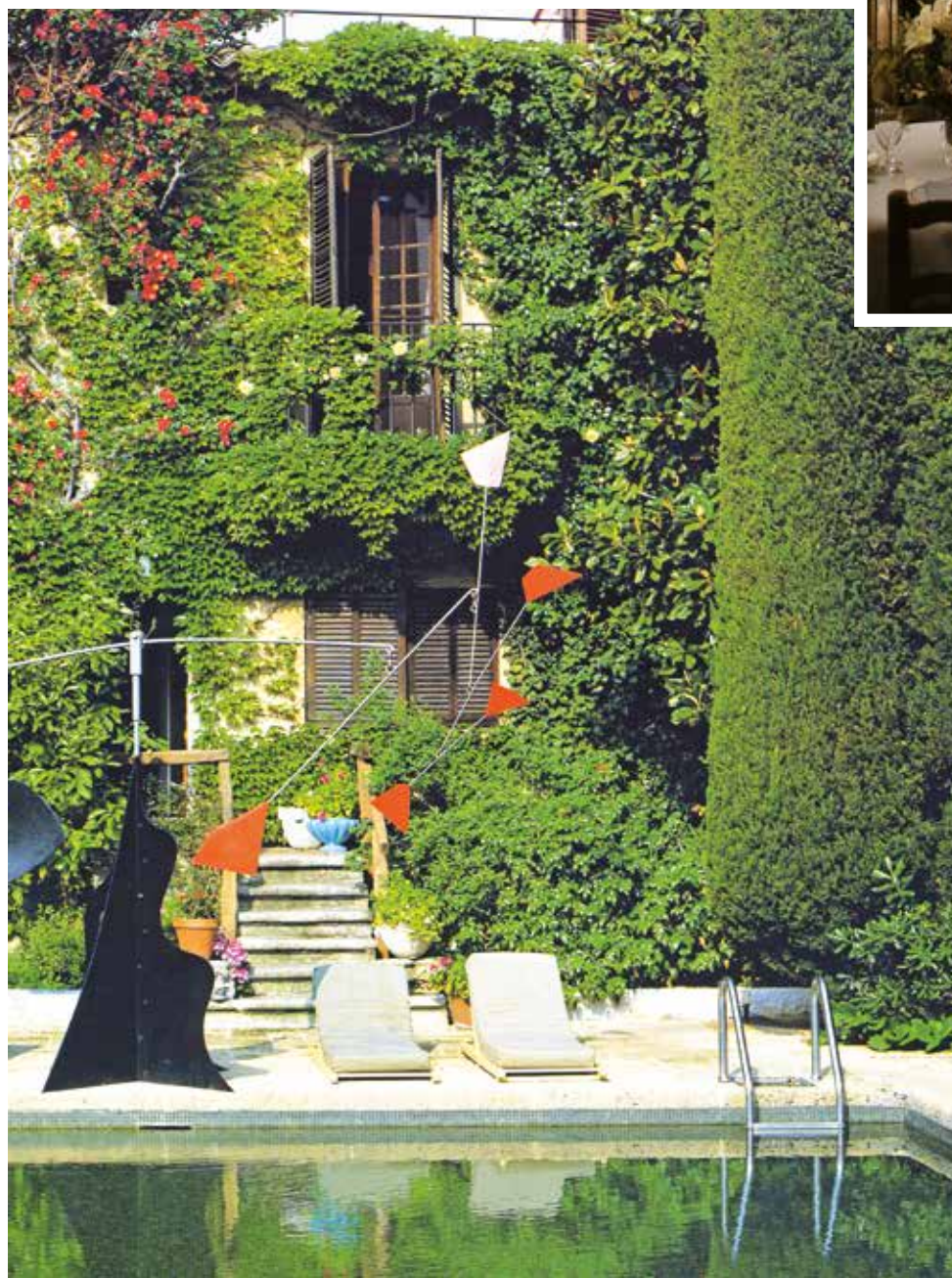


La Colombe d'Or, on dirait le Sud

Au cœur de Saint-Paul-de-Vence se niche La Colombe d'Or, ancienne auberge familiale devenue le repaire des artistes de génération en génération. C'est désormais un hôtel-restaurant mythique de la riviera arty.



Une céramique au mur de Fernand Léger, un mobile de Calder au bord de la piscine... On saisit ici rapidement les paroles de César : « La Provence a un trésor. C'est une Colombe d'Or. » Le sculpteur marseillais, qui était l'un de ses habitués, y a, quant à lui, laissé l'un de ses célèbres pouces, trônant, fier et moderne, à l'entrée et au cœur du restaurant sous les figuiers. C'est ça, La Colombe d'Or, une chasse au trésor d'œuvres magnifiques dans une bâtisse provençale où l'authenticité est encore reine, offrant une douceur de vivre à nulle autre pareille. Un lieu de vie rêvé par un fou d'art, l'hospitalier Paul Roux, qui, en 1931, inaugure son petit coin de paradis. Dufy, Signac, Soutine... Les artistes de passage, pour saisir les couleurs azurées, s'y succèdent, réglant les nuitées en échange de leurs toiles. Pendant l'occupation, la maison se fait refuge de la zone libre pour les artistes : Jacques Prévert, – alors en tournage avec Marcel Carné pour Les Visiteurs du soir et Les Enfants du paradis – attire les gens du cinéma : Pierre Brasseur, Arletty puis Simone Signoret qui y rencontrera Yves Montand. Sous le chant des cigales, l'art de vivre de l'hôtel-restaurant inspirera les Picasso, Braque, Chagall, Miró, les Chaplin, Welles, Clouzot, Truffaut. Aujourd'hui encore, La Colombe d'Or préserve son art de vivre : les amis, les amours, le bonheur.